

LA SITUATION MONDIALE DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE 2016

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, L'AGRICULTURE ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

ADAPTATION

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AFFECTE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS PLUSIEURS RÉGIONS

- hausse des températures
- fréquence accrue des périodes arides et de sécheresse
- élévation du niveau des océans
- changements de régimes de précipitations
- intensité croissante d'événements météorologiques extrêmes
- variabilité des températures

Les principales vulnérabilités aux impacts des changements climatiques se trouvent en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et du Sud-est

Insécurité alimentaire et vulnérabilité au changement climatique aujourd'hui

La baisse de productivité aurait des conséquences graves pour la sécurité alimentaire.

Des millions de personnes à faible revenu qui souffrent déjà d'insécurité alimentaire seraient affectés. Les petits producteurs des pays en développement sont parmi les plus vulnérables.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE CONSTITUE UNE GRAVE MENACE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Tous ces effets ont des incidences négatives sur la productivité des cultures, de l'élevage, des pêches et des forêts.

Des améliorations significatives peuvent être réalisées avec l'introduction de pratiques d'agriculture durable. Les petits producteurs ont besoin de soutien pour accéder aux bonnes technologies pour les mettre en œuvre.

FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'innovation est un facteur clé pour l'adaptation des systèmes agricoles

Quelques exemples de pratiques agricoles durables

- Cultiver des variétés qui utilisent l'azote efficacement
- Culture sans labour
- Cultiver des variétés tolérantes à la chaleur
- Agriculture de précision
- Gestion intégrée de la fertilité des sols
- Gestion optimisée des pâturages
- Graminées fourragères ou légumineuses améliorées
- Prédation naturelle des parasites et réduction des pesticides
- Cultiver des variétés tolérantes à la sécheresse
- Irrigation goutte à goutte
- Collecte des eaux et irrigation par aspersion

2030 Notre façon d'atténuer le changement climatique et de nous y adapter aujourd'hui déterminera le succès de l'humanité dans l'élimination de la faim et la pauvreté d'ici 2030.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

#SOFA16 #ClimateChange

fao.org/publications/sofa/fr

Défi n°9 : Nous prenons soin des autres

Lorsque je joue dans la cours de récréation, je fais attention à mes camarades pour ne pas les bousculer, ou leur faire mal.

Lorsque je marche dans la rue, je dis bonjour aux personnes que je croise.

Semaine du 21/09/2020 au 27/09/2020

Défi n°8 : Nous évaluons nos connaissances en familles – Spéciale Migration

En France	<p>1 – Quand on parle des immigrés, on parle de gens qui ne sont pas français a. vrai <input type="checkbox"/> b. faux <input type="checkbox"/></p> <p>2 – Il est souvent dit que les immigrés coûtent cher à la France et aux français a. c'est vrai qu'ils coûtent cher à la France <input type="checkbox"/> b. c'est probable qu'ils coûtent cher à la France <input type="checkbox"/> c. c'est faux, ils ne coûtent pas cher à la France <input type="checkbox"/></p> <p>3 – Les immigrés ont construit : a. 90 % des autoroutes en France <input type="checkbox"/> b. 65 % des autoroutes en France <input type="checkbox"/> c. 40 % des autoroutes en France <input type="checkbox"/></p>
A Paris	<p>4 – En 2012, la proportion d'immigrés à Paris était de : a. 10% <input type="checkbox"/> b. 20% <input type="checkbox"/> c. 30% <input type="checkbox"/></p> <p>5 – En 2012, les immigrés vivant à Paris étaient originaires principalement : a. d'Afrique du Nord <input type="checkbox"/> b. des autres pays d'Afrique <input type="checkbox"/> c. d'Europe <input type="checkbox"/> d. de Turquie <input type="checkbox"/> e. des autres pays (Asie et Amérique) <input type="checkbox"/></p>
Dans le monde	<p>6 – La plupart des migrants viennent de pays en développement pour aller vers des pays développés a. vrai <input type="checkbox"/> b. faux <input type="checkbox"/></p> <p>7 - Les migrants viennent principalement des pays les plus pauvres : a. vrai <input type="checkbox"/> b. faux <input type="checkbox"/></p> <p>8 - Quand des pays pauvres se développent, leurs habitants émigrent moins : a. vrai <input type="checkbox"/> b. faux <input type="checkbox"/></p>
Les réfugiés	<p>9 – Toute personne qui a fui son pays parce qu'elle a été persécutée (pour des raisons politiques, raciales ou religieuses) ou parce qu'elle craignait de l'être pour ces raisons peut obtenir le statut de réfugié a. vrai <input type="checkbox"/> b. faux <input type="checkbox"/></p> <p>10 – En 2015, le continent qui accueillait le plus de réfugiés non palestiniens était : a. L'Europe <input type="checkbox"/> b. L'Asie <input type="checkbox"/> c. L'Afrique <input type="checkbox"/> d. L'Amérique <input type="checkbox"/></p> <p>11 – Le nombre d'enfants parmi les réfugiés dans le monde est de : a. 10 % <input type="checkbox"/> b. 20 % <input type="checkbox"/> c. 33 % <input type="checkbox"/> d. plus de 50% <input type="checkbox"/></p> <p>12 – En 2016, le nombre de personnes ayant dû fuir de chez elles à cause de persécutions ou de guerres était de : a. 20 millions <input type="checkbox"/> b. 40 millions <input type="checkbox"/> c. 60 millions <input type="checkbox"/></p> <p>13 – En plus de ce nombre, le nombre de "réfugiés climatiques" ayant dû quitter leur domicile en 2014 à cause de catastrophes naturelles (inondations, sécheresse...) était de : a. 6 millions <input type="checkbox"/> b. 13 millions <input type="checkbox"/> c. 19 millions <input type="checkbox"/></p>

BONNES REPONSES

1 - b : faux. "Selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l'Intégration (et reprise par l'INSEE), un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. (...) Certains immigrés ont pu devenir français, les autres restant étrangers. Les populations étrangère et immigrée ne se confondent pas totalement." Source : INSEE En 2012, sur 5,7 millions d'immigrés, 2,3 millions avaient acquis la nationalité française : il y avait donc 3,4 millions d'immigrés non français sur 65,2 millions d'habitants, soit 5,2% de la population. Source : <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Statistiques/Etudes-et-publications/Publications/Numerosparus-en-2015/Immigration-en-France-donnees-du-dernier-recensement-2012> Et en 2012, les immigrés en France sont originaires d'Europe principalement (36,8%), puis d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie) (29,6%), d'Asie (14,4%), des autres pays d'Afrique (13,6%) et d'Amérique et d'Océanie (5,6%). Source : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?ref_id=immigrespaysnais

2 - c : faux. Des chercheurs de l'université de Lille, auteurs d'un rapport réalisé pour le Ministère du travail, de la solidarité et de la fonction publique, ont estimé en 2010 que "la contribution nette globale de l'immigration au budget des administrations publiques serait positive et de l'ordre de 3,9 milliards d'euros pour l'année 2005". Source : http://droit.univ-lille2.fr/uploads/media/Rapport_Drees_EQUIPPE_V3_02.pdf Et dans le livre "L'immigration coûte cher à la France : qu'en pensent les économistes ?", deux de ces chercheurs (L. Ragot et X. Chojnicki) écrivent que "l'immigration ne constitue pas un coût pour les administrations publiques" et que "l'impact global de l'immigration sur les finances publiques est très légèrement positif dans le long terme".

3 - a : 90% des autoroutes ont été construits par des immigrés depuis la seconde guerre mondiale. Sources : Gérard Noiriel, Le creuset français, 1992 et article de Courrier International du 2/12/2010

4 - b : En 2012, la proportion d'immigrés à Paris était de 20,33 %. Source : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau_local.asp?ref_id=IMG1A&millesime=2012&veau=1&typgeo=COM&codgeo=75056 Cette proportion est plus importante dans certains quartiers : en 2007, elle était par exemple de 37 % à la Goutte d'Or. Et un tiers des mineurs résidant à Paris sont des enfants d'immigrés. Source : document INSEE Ile de France, novembre 2011 http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=20&ref_id=18086

5 - c : d'Europe. En 2012, 29,8% des immigrés à Paris venaient d'Europe, 24,7% d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie) 15,5% des autres pays d'Afrique, 1,1% de Turquie et 28,9% des autres pays (Asie et Amérique). Source : Insee, recensement 2012 http://www.insee.fr/fr/themes/tableau_local.asp?ref_id=IMG1B&millesime=2012&veau=1&typgeo=COM&codgeo=75056

6 - b : faux. "Parmi ceux ayant quitté leur pays, seul un tiers s'est déplacé d'un pays en développement vers un pays développé, c'est-à-dire moins de 70 millions de personnes. La majorité des 200 millions de migrants internationaux dans le monde se sont déplacés d'un pays en développement vers un autre, ou entre deux pays développés" Source : extrait du Rapport 2009 du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2009_fr_complete.pdf (Ce rapport parle de "migrants" et

non "d'immigrés" ; il distingue les "migrants internationaux" et les "migrants internes", qui se sont déplacés à l'intérieur d'un pays). Et en 2009, il y avait moins de 4 millions de migrants internationaux d'Afrique subsaharienne dans les 30 pays riches de l'OCDE, mais il y en avait 17 millions sur le continent africain. Source : dossier 2009 de RITIMO http://www.ritimo.org/dossiers_thematiques/migrations/migrations_intro.html

7 - b : faux. Le rapport 2009 du PNUD précise ceci : "Les habitants des pays pauvres sont les moins mobiles : par exemple, moins de 1 % des Africains ont émigré en Europe." Source : Rapport 2009 du PNUD http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2009_fr_complete.pdf

8 - b : faux. Le rapport 2009 du PNUD confirme ce qu'ont montré de nombreux chercheurs, à savoir que le développement d'un pays pauvre n'arrête pas les migrations mais les augmente au contraire. "L'histoire et la situation actuelle soulignent en effet que développement et migration vont de pair : le taux d'émigration médian dans un pays à faible développement humain est inférieur à 4 %, contre plus de 8 % dans les pays à haut niveau de développement humain." Source : Rapport 2009 du PNUD http://hdr.undp.org/sites/default/files/hdr_2009_fr_complete.pdf

9 - b : faux. Pour devenir "réfugié", il faut avoir d'abord demandé l'asile et ensuite l'avoir obtenu. En 2015, 80.075 personnes ont demandé l'asile en France, mais seulement 15.131 l'ont obtenu et sont devenus "réfugiés". 4.375 ont obtenu la "protection subsidiaire" Source : <http://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Tableaux-statistiques/Donnees-de-limmigration-de-l-asile-et-de-l-acces-a-la-nationalite-francaise/Les-demandes-d-asile-statistiques> Ceux qui ont demandé l'asile et ne l'ont pas obtenu sont "en situation irrégulière" et peuvent être renvoyés dans leur pays.)

10 - c : L'Afrique. Fin 2015, il y avait 4,41 millions de réfugiés en Afrique subsaharienne, 3,83 millions en Asie et Océanie, 4,39 millions en Europe, 2,74 millions au Moyen Orient et Afrique du Nord et 746.800 en Amérique. Source : UNHCR (Agence des Nations Unies pour les Réfugiés) <http://www.unhcr.org/576408cd7.pdf> page 14

11 - d : "Plus de la moitié de la population réfugiée est composée d'enfants" Source <http://www.unhcr.fr/5581a037c.html>

12 - c. Le 20 juin 2016, il y avait dans le monde "65,3 millions de personnes déracinées", c'est-à-dire "demandeurs d'asile, déplacés internes (dans leur propre pays) ou réfugiés". Source : <http://www.unhcr.org/fr/apercu-statistique.html>

13 - c. Le nombre de personnes ayant dû quitter leur domicile en 2014 pour des raisons climatiques (appelées "réfugiés climatiques") était de 19,3 millions. Source : <http://www.planetoscope.com/search> (chercher "réfugiés climatiques")